

fait la question, j'ai toujours pensé jusqu'à ce moment que vous n'ignoriez pas que mon mari est en France et doit me rejoindre bientôt dans ce pays.

BROWN.

Et puis, mademoiselle et madame été synonymes, n'est-cé pas ? (*Riant.*) Ha ! ha ! ha !

MALVINA.

Eh bien !.... Ah ! encore quelqu'une de ses espiègleries, je gage. (*à Flore*) Mlle Flore, les mots mademoiselle et madame sont-ils employés indifféremment dans ce pays, ainsi que me l'a persuadé mon frère ?

FLORE.

On dit " mademoiselle " à.... une fille....

MALVINA.

Suffit.... Oh ! le vilain frère que j'ai là.... Je ne me fierai plus à lui.

BROWN.

Oh !.... Malvina, celle-ci né pas pouvoir passer.... Cé vous pas si crouche qué ça.... Cé vous connaître bien qu'oune mademoiselle n'être pas encore oune madame ; mais cé vous moitié Française et comme toutes les autres femmes dans cète circonstance.... cé vous bien satisfaite de votre rôle. Ainsi, jé né sous pas la soul coupable.

MALVINA (*riant*).

Ha ! ha ! ha !.... éternel mystificateur !

BROWN (*à William*).

Mon ami, jé demandé à vous mille pardons. Tout cela n'éte qué pour rire, vous savez. J'espère qué cé vous pas fâché ?

WILLIAM (*à part*).

Ah ! méprisable fourbe !.... Je n'ai plus d'intérêt à te ménager ; tu me le paieras. (*Il sort*).

BROWN (*à part*).

Diabie ! cé louti enragé....